

1968



# **WORLD CUP**

Organized by  
AMF BOWLING DIVISION-INTERNATIONAL

MEXICO 68  
*Coca-Cola*

# LES MAITRES JOUEURS MONDIAUX

TOURNOI  
ORGANISE PAR AMF  
ET DOTE DES TROPHEES COCA-COLA

de notre envoyé spécial  
Michel L. CHOLLET

ME-RI-CO ! ME-RI-CO ! ME-RI-CO !

**L**ES bans qui scandaient chaque mot (la présentation phonétique traduit Mexique), appuyés par des centaines de voix puissantes agitaient les gradins de convulsions indescriptibles.

Au cours des lignes précédentes le strike déclenchait la chorale... maintenant le spare suffisait et plus Benjamin sautait, glissait, s'agenouillait et plus le strike s'éloignait... la foule atterrée voyait son poulain s'incliner devant l'Allemand Blum en avant-dernier match.

Mais qu'il était sympathique, Benjamin Corona, le représentant Mexicain, et quel excellent joueur !

Quelques mois plus tôt il avait stupéfié les Américains eux-mêmes par une extraordinaire boule courbe d'une rapidité inouïe en remportant le Tournoi Inter Américain à Miami.

Mes premiers contacts avec ce garçon avait eu lieu au cours d'une partie de golf miniature organisée par la Presse locale sur les jeux en gazon (mais quel gazon !) de l'Hôtel Camino Réal. Cette partie mémorable qui devait s'achever en chahut monstre opposait le représentant Français Loubet, le joueur Australien, le Mexicain, le Libanais Semerdjian et moi-même. D'en-

trée Corona avait baptisé tout le monde « Coyote » et cela donnait « Buenos Dias Coyote », « Que tal Coyote ? ». A la fin du Tournoi des progrès rapides l'avaient propulsé à « Bonjour Coyote » et « Good Morning Coyote ».

Facétieux, riant et plaisantant sans arrêt ce garçon monté sur ressort mettait tout son cœur à plaire et rendre service à chacun. Il aurait probablement pu gagner mais il voulut tellement bien faire devant son public que son application nuisit à sa spontanéité et à sa réussite.

Nous étions à Guadalajara au Mexique pour les finales mondiales du Tournoi annuel organisé par l'A.M.F. et patronné par Coca-Cola.

La qualification française avait été brillamment remportée à Orléans par René Ferrié qui au dernier moment pour des raisons familiales dû renoncer au voyage. Chance inespérée pour son suivant immédiat le toulousain Robert Loubet qui de l'autre côté de l'Atlantique ne comprenait pas encore ce qui lui arrivait.

Il devait d'ailleurs très bien remplir son contrat, cet élu de dernière heure et sans une poisse maligne... mais j'y reviendrai tout à l'heure.

Ils étaient donc 35 représentants nationaux. D'Europe : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Hollande, Irlande, Italie, Malte, Norvège, Suède et Suisse; du Proche-Orient : Iran et Liban; de l'Extrême-Orient : Australie, Japon, Philippines, Thaïlande; des Amériques : Canada, U.S.A., Honduras, Vénézuéla, San Salvador, Panama, Uruguay, Costa-Rica, Curaçao, Porto-Rico, Guatemala, Bahamas, Bermudes et Mexique.

Au fur et à mesure des arrivées les présentations se font autour de la piscine du merveilleux Motel de Guadalajara le « Camino Réal ».

Peu de qualifiés sont connus car sous la pression des organisateurs les nations jouent réellement le jeu des éliminatoires dans un but de promotion.

Des récents championnats du Monde à Malmö que trouve-t-on ? Jim Kramer le Canadien 13<sup>e</sup> à 193 de moyenne, Des Murphy l'Irlandais 22<sup>e</sup> à 191 de moyenne et c'est tout.

Pour nous Européens, nous ne connaissons pratiquement que l'Allemand Fritz Blum pour sa 2<sup>e</sup> place au Tournoi Gillette de 1964 derrière Nieminen et devant Ferrié 3<sup>e</sup> et par ses nom-

breuses incursions en France avec ses camarades de Manheim. Notons également l'Anglais Reeves et l'Italien Valentini ainsi que le Libana's Semerdjian finaliste 1967 et l'éternel Iranien Kambiz Kiani.

Après bien des incertitudes et des émotions car l'ensemble des vols aériens représente des centaines de milliers de kilomètres, Victor Kalman et ses assistants Herbert Rauscher et Agnès Piantino ont enfin le plaisir de compter tout le monde présent. Et la fête commence.

Joueurs, officiels, journalistes, amis sont groupés place de la Révolution (il y en a eu tellement que c'est toujours « LA » Révolution) au pied de la statue du libérateur (comme précédemment quel qu'il soit il est toujours « EL » Liberator) pour une manifestation bien sympathique.

Sous un soleil qui montait et chauffait avec le retard, car il ne faut pas confondre Mexique et S.N.C.F. nous fûmes répartis dans une vingtaine de calèches.

En tête derrière un groupe de « Mariachis » (apparemment première industrie locale) les officiels, MM. Kauko Ahlström, Président de la section Bowling F.I.Q., Antonio Marcano, Président de la zone Amérique Latine F.I.Q., Antonio Rodriguez, Président de la Fédération Mexicaine. Dans les calèches successives les joueurs tenant les drapeaux de leurs nations respectives, puis les journalistes.

Quel heureux pays où un défilé de joueurs de bowling est un prétexte suffisant pour cesser le travail et pour condamner la circulation dans l'artère principale et le centre d'une ville de 1 200 000 habitants !

Les motards de la police imperturbables et décontractés provoquent des encombrements monstrueux.

Les finalistes rassemblés pour la photo officielle devant la statue « DU » libérateur



Dislocation du cortège puis réception officielle au Palais du Gouverneur celui-ci se faisant présenter tous les joueurs.

Cocktail-party, puis entraînement officiel en fin d'après-midi. Selon l'usage sous les flashs des photographes et les projecteurs du cinéma et de la télévision, les candidats essaient consciencieusement les pistes. Les joueurs les plus solides et les plus sérieux ne s'éternisent pas tandis que les moins bons entament des marathons qu'il faut interrompre.

Les 35 qualifiés sont répartis en 3 groupes qui s'aligneront successivement le lendemain, chaque joueur effectuant 2 séries de huit lignes, le classement étant effectué sur le total de quilles des 16 lignes. Les 16 premiers accèdent à la finale.

La compétition est lancée à 9 heures du matin pour le groupe A. Les joueurs contractés sont médiocres.

Le Belge Clerckx présenté comme un terreur par ses supporters Clauws et Deleocker, fait illusion les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lignes (400) pour sombrer complètement.

Le Japonais tourne autour de 170 de moyenne tandis que Valentini approche les 180. Pas un des 12 joueurs n'atteint les 1 500 quilles.

Le 2<sup>e</sup> groupe est de loin bien supérieur, l'Allemand Fritz Blum après 2 lignes prudentes joue à 200 de moyenne (382+403+414) pour trouver 1 541. Derrière lui trois joueurs, le Mexicain Corona, l'Américain Steeres et le Finlandais Rasijärvi ont le même total de quilles (1 522).

Le 3<sup>e</sup> groupe est le plus faible mais nous intéresse vivement car il comporte le candidat Français, Robert Loubet. Malheureusement celui-ci est bien médiocre (176+176+164+166+170

+198+169+162=1 381) et nos espoirs s'éloignent.

Dans cette série seuls 2 joueurs tirent leur épingle du jeu, l'Hondurien Izaguirre (1 541) et le Danois Jensen (1 513). Celui-ci provoque la grosse surprise du jour car jamais un individuel Danois n'avait figuré dans une compétition quelconque. Le seul exploit connu à l'actif du Danemark est en Challenge De Miguel l'élimination de la Suède et de la Finlande en équipes nationales de 5 ce qui n'est pas un petit morceau. Toutefois au 2<sup>e</sup> stade de la compétition les mêmes joueurs avaient réalisé (2 560+2 457=5 017) niveau de la 25<sup>e</sup> équipe de ligue française.

Pour placer la compétition au niveau de nos lecteurs de langue française notre ami Suisse Paul Hofstetter (1 348) est le plus mauvais et Loubet brillant leader de Clerckx 2<sup>e</sup>.

#### CLASSEMENT APRES 8 LIGNES :

1. Izaguirre (Honduras) 1 554, 2. Blum (Allemagne) 1 541, 3. Corona (Mexique), Steere (U.S.A.), Rasijärvi (Finlande) 1 522, 6. Jensen (Danemark) 1 513, 7. Daou (Curaçao) 1 494, 8. Murphy (Irlande) 1 469, 9. Kramer (Canada) 1 463, 10. Alvarado (Uruguay) 1 458.
11. Reeves (G.-B.) 1 454, 12. Duran (Espagne) 1 449, 13. Gagnum (Norvège) 1 446, 14. Ruiz Vicenty (Porto-Rico) 1 434, 15. Burge (Australie) 1 432, 16. Valentini (Italie) 1 431, 17. Anderson (Suède) 1 426, 18. Villacencio (Guatemala) 1 425, 19. Semerdjian (Liban) 1 423, 20. Kiani (Iran) 1 420.
21. Damian (Panama) 1 413, 22. Milbacher (Autr.) 1 402, 24. Abuchaibe (Venezuela) 1 383, 25. Loubet (France) 1 381, 26. Clerckx (Belgique) 1 366, 27. Maduro (Costa-Rica) 1 364, 28. Lenavat (Thaïlande) 1 361, 27. De Koning (Hollande) 1 355, 30. Kohara (Japon) 1 358.
31. De Guara (Malte) 1 356, 32. Hofstetter (Suisse) 1 348, 33. Sawyer (Bahamas) 1 327, 34. Darrel (Bermudes) 1 327, 35. Vega (San Salvador) 1 273.

Le niveau général de cette première série est très moyen. Les joueurs plus confiants devraient s'améliorer au cours des 8 lignes suivantes ce qui situerait un seuil de qualification autour de 2 900. D'ores et déjà de nombreux prétendants sont hors course et les chances françaises d'accéder en finale bien minces.

A la reprise du groupe A peu de bons scores sont notés le meilleur étant le Suédois qui avec 1 532 doit se qualifier malgré sa 17<sup>e</sup> place précédente (total 2958). Le Canadien Kramer régulier (2959) est tranquille. Des écarts énormes d'une ligne à l'autre sont réalisés. Daou le joueur de Curaçao aligne 200 - 201 - 210 puis 139 - 148 et de nouveau 209.

Luciano Valentini se remet en selle à la 14<sup>e</sup> ligne en trouvant 235 puis se suicide avec 133 à la 15<sup>e</sup>. Malgré 202 à la dernière ligne ses chances d'accéder en finale avec 2 878 sont quasiment nulles.

Le Libana's Semerdjian finaliste 1967 laisse passer l'occasion. Me consultant après 14 lignes sur le nombre de quilles qu'il lui serait nécessaire pour se qualifier je lui réponds environ 350 (son total étant alors de 2 556) jouant bien précédemment et voyant ses espoirs renaître il fut pris d'une panique déraisonnée et ne trouva que 315.

Dans le groupe B, l'Américain Steeres fait une belle démonstration (212 - 249 - 226 - 212 = 899) aux 4 premières lignes, terminant à 1 699 et un total de 3 221 sur ses 16 lignes.

Derrière lui l'Anglais Reeves est excellent. Il débute avec 214 - 200 - 222 pour terminer à 1 594 (total 3 048).

Benjamin Corona (1 529) et Fritz Blum (1 512) n'ont aucun problème.

Parmi les attardés 2 joueurs vont jouer les trouble-fête. Le Panaméen provisoirement classé 21<sup>e</sup> aligne 810 à ses 4 dernières lignes trouve 1 510 sur sa série ce qui lui donne un total de 1 523 et pratiquement une place inespérée en finale.

Le 2<sup>e</sup>, vous le verrez plus tard, sera notre bourreau. Attardé à la 22<sup>e</sup> place avec 1 402 le Philippin Zialcito joue bien et passe à la 14<sup>e</sup> ligne à 2 508 ce qui n'est pas très dangereux lorsqu'il termine comme un lion avec 205 et 200 soit 1 511 et un total général de 2 913.

Le groupe C se présente alors avec le représentant français. Un miracle peut se produire.

A ce stade de la compétition le Philippin avec 2 913 est 11<sup>e</sup> le 12<sup>e</sup> étant l'Australien (2 888).

Deux joueurs sont à l'abri de toute défaillance, le Danois et l'Hondurien ce qui devrait placer relativement le Philippin 13<sup>e</sup> et l'Australien 14<sup>e</sup>.

Restent en course pour les places Duran l'Espagnol qui possède 1 449, Gagnum le Norvégien (1 446), Kiani l'Iranien (1 420). La tâche du Français se trouve bien au-delà de 1 500.

Avec un merveilleux moral Robert Loubet mange les quilles 199 - 191 - 210 - 224 ce qui donne 2 205 en 12 lignes. Un joueur encore plus attardé que lui le Thaïlandais Lenavat (23<sup>e</sup> avec 1 361) suit le même chemin (185 - 214 - 224 - 202).

Nous pointons alors aux 12 lignes : Honduras 2 285; Danemark 2 284; France 2 205; Thaïlande 2 186; Iran 2 177; Espagne 2 146; Norvège 2 149. Alors que la finale est en vue pour Loubet c'est le drame ! l'ampoule qu'il avait au pouce craque et la peau s'arrache sur un centimètre. Il a beaucoup de mal à jouer. Blum lui pose un emplâtre mais son pouce ne sort plus. 169 puis 162 Loubet a rétrogradé.

Derrière le Honduras et le Danemark hors de portée en 14 lignes ; Iran 2 583 ; Espagne 2 565 ; Thaïlande 2 549 ; France 2 536. En 15 lignes Espagne 2 753 ; Iran 2 738 ; Thaïlande 2 736 ; France 2 707.

Pour que les 4 joueurs se qualifient il faut franchir 2 913. Tout est possible ! Loubet a arraché son emplâtre... Il joue très bien 187 à la 9<sup>e</sup> frame et strike à la 10<sup>e</sup>... Il est qualifié... Hélas Split à la 11<sup>e</sup> frame... 206 sur la ligne, égalité avec les Philippines... l'Iran et l'Espagne sont passés... Un seul joueur joue encore... le Thaïlandais... 122 à la 8<sup>e</sup> et strike à la 9<sup>e</sup>... 2 strikes lui sont encore nécessaires... Il fera 3 strikes et terminera à 182 soit au total 2 919.

Sur tous les tableaux la malchance aura suivi notre Français.

Un dernier espoir subsiste encore — Loubet et Zialcito sont ex-aequo à la 16<sup>e</sup> place. Une ligne supplémentaire doit les départager.

Zialcito qui assistait des tribunes sans émotion apparente, soit qu'il se croyait à l'abri de

toute surprise soit qu'il n'avait pas suivi dans le détail, est propulsé sur les pistes pour se départager avec Loubet sur une ligne.

Cette ultime formalité qui aurait dû tourner à notre avantage en opposant Loubet, chaud de ses 8 lignes, à l'asiatique ankylosé sur les bancs fut sans passion, mais pas dans le sens espéré.

2 grands splits 6-7-10 et 4-6-7-9-10 portent le Français à 164 tandis que Zialcito est compté à 192 avec une ligne sans trou. Regrets éternels ! Le Philippin devait par la suite être inexistant en finale.

Le public mexicain adresse une vibrante ovation à Loubet bouleversé...

#### CLASSEMENT :

1. U.S.A. Steere .....	3 221
2. Allemagne, Blum .....	3 053
3. Mexique, Corona .....	3 051
4. Grande-Bretagne, Reeves .....	3 048
5. Finlande, Rasiarjvi .....	3 009
6. Danemark, Jensen .....	2 973
7. Honduras, Izaguirre .....	2 964
8. Canada, Kramer .....	2 959
9. Suède, Anderson .....	2 958
10. Curaçao, Daou .....	2 956
11. Espagne, Duran .....	2 938
12. Iran, Kiani .....	2 937
13. Panama, Damian .....	2 923

14. Thaïlande, Lenavat .....	2 919
15. Porto-Rico, Ruiz Vicenty .....	2 915
16. Philippines, Zialcito .....	2 913

#### Éliminés :

17. France, Loubet .....	2 913
18. Australie, Milbacher .....	2 888
19. Italie, Valentini .....	2 878
20. Liban, Semerdjian .....	2 870
21. Irlande, Murphy .....	2 865
22. Norvège, Gagnum .....	2 839
23. Uruguay, Alvarado .....	2 820
24. Guatemala, Villacencio .....	2 819
25. Venezuela, Abuchaibe .....	2 789
26. Bahamas, Sawyer .....	2 785
27. Autriche, Burge .....	2 760
28. Belgique, Clerckx .....	2 728
29. Japon, Kohara .....	2 718
30. Hollande, De Koning .....	2 717
31. San Salvador, Vega .....	2 701
32. Suisse, Hofstetter .....	2 691
33. Malte, De Guara .....	2 687
34. Costa Rica, Maduro .....	2 670
35. Bermudes, Darrel .....	2 578

#### FINALES :

Les 16 qualifiés étaient opposés selon la formule classique en 15 matches de 2 lignes avec attribution de bonifications de 50 quilles par ligne gagnée.



Rien de passionnant au premier match, la seule bonne entrée étant faite par l'Anglais Reeves (213+187=400) aux dépens de Kiani qui perd deux fois.

Belle ligne entre le Thaïlandais (219) et le Danois (204).

Le seul événement du 2<sup>e</sup> match met encore en vedette Kiani, cette fois dans le bon sens pour lui. Il se promène devant le Mexicain Corona 202 contre 181 et 222 contre 184.

L'Allemand Blum à 180 de moyenne a déjà gagné 4 matches.

Merveilleuse rencontre en 3<sup>e</sup> match entre le Danois et le Mexicain 211 contre 210 à l'avantage du premier puis 203 - 202 toujours pour le même.

Avec plus de 194 de moyenne le Mexicain n'a recueilli que 100 de bonification tandis que Blum a un crédit de 250 avec 183 de moyenne.

Au tiers des finales (10 parties) les positions se présentent :

1. Jensen	1 921+450=2 371
2. Kramer	1 866+400=2 266
3. Steere	1 919+300=2 219
4. Corona	1 927+250=2 177
5. Izaguirre	1 874+300=2 174
6. Lenavat	1 870+300=2 170
7. Anderson	1 901+250=2 151
8. Blum	1 845+300=2 145
9. Damian	1 805+250=2 055
10. Kiani	1 847+200=2 047
11. Reeves	16 828+200=2 028
12. Rasijarvi	1 709+200=1 909
13. Zialcito	1 708+200=1 908
14. Ruiz Vicenty	1 663+200=1 863
15. Duran	1 744+100=1 844
16. Daou	1 662+100=1 762

Le niveau de ces premières rencontres n'est pas extraordinaire la meilleure impression étant faite par ce Danois inconnu jovial et dynamique.

Les matches se suivent sans bouleversement. Bonne série du Thaïlandais (213+224=437) en 7<sup>e</sup> match.



Loubet, le français

Le Philippin, tombeur de Loubet se paie le luxe de manquer une ligne.

A la 10<sup>e</sup> série belle ligne entre le Mexicain (244) et l'Américain (211). Bonne série du Suédois (431).

#### CLASSEMENT APRES 20 LIGNES :

1. Lenavat	3 803+650=4 453
2. Corona	3 818+600=4 418
3. Jensen	3 782+600=4 382
4. Izaguirre	3 732+650=4 382
5. Kramer	3 709+650=4 359
6. Blum	3 706+650=4 356
7. Anderson	3 799+550=4 349
8. Steere	3 756+500=4 256
9. Kiani	3 751+500=4 251

La 11<sup>e</sup> série devait être le tournant de la soirée.

Le Thaïlandais et le Mexicain perdent deux fois tandis que le Danois, l'Hondurien, le Canadien perdent tous une fois à un niveau médiocre.

Entre autres le Danois gagne sa ligne 140-118 contre le Panaméen.

Trois finalistes jouent par contre très bien, l'Anglais (201+237=438), l'Américain (226+194=420) et Blum (174+226=400) qui avec deux bonifications gagne 6 places et prend la tête à la surprise générale.

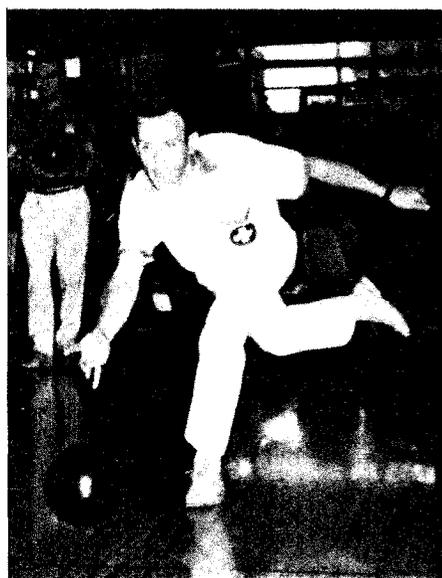
Tranquillement Blum (199+190) maintient sa pression en gagnant ses 2 lignes contre Steere. Anderson meilleure moyenne du moment prend 2 points et se hisse en seconde position tandis que Corona (158+165) est en perdition.

Blum rencontre Kramer en 13<sup>e</sup> match. Ce dernier (216+213) ne s'en laisse pas compter et prend la tête à son tour.

Cette finale vraiment en dent de scie voit en 14<sup>e</sup> série, Kramer excellent les deux lignes précédentes, gagner contre le Porto-Ricain à un niveau ridicule 162+174 contre 159+168.

L'Allemand reprend la tête tandis que le Mexicain revient à la 4<sup>e</sup> place.

Avec une série de 416 le Canadien termine 1<sup>er</sup> de la poule finale devant Blum qui dû par-



Hofstetter, le suisse

tager avec le Mexicain 4<sup>e</sup>. Le Suédois reste 3<sup>e</sup> tandis que Kiani dans un dernier sursaut échoue 5<sup>e</sup> à 6 quilles de Corona.

#### MATCHES DE CLASSEMENT

Corona-Anderson pour la 4<sup>e</sup> place : rencontre moyenne tournant à l'avantage (180-171) du local littéralement porté par la foule.

Corona-Blum pour la 3<sup>e</sup> place : formalité pour l'Allemand (180-151) devant le Mexicain inexistant.

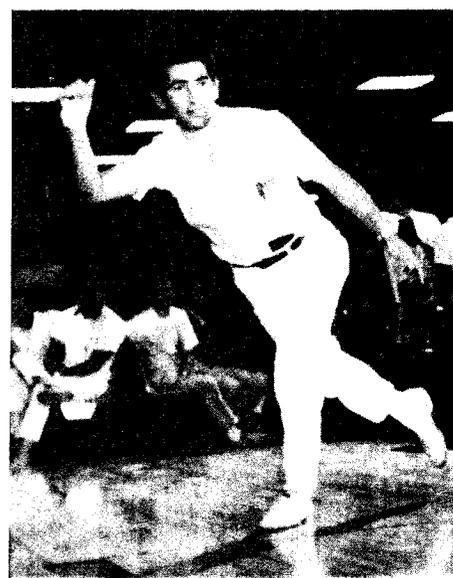
Blum-Kramer pour le titre et la seconde place : cette rencontre se joua sur deux lignes et fut télévisée en direct à partir de la 8<sup>e</sup> frame de la 1<sup>re</sup> ligne. Il n'y eut aucun suspens ni aucune passion tellement Blum (205+180=385) domina la situation. Kramer ne réalisant que 173+161=334).

#### CLASSEMENT DEFINITIF

1. Fritz BLUM, Allemagne.
2. Jim Kramer, Canada.
3. Benjamin Corona, Mexique.
4. Görgen Anderson, Suède.

#### RESULTATS DES FINALES AVANT MATCHES DE CLASSEMENT :

	Quilles	M	B	Tot
1. Kramer (Can.)	5 656	188	1 000	6 656
2. Blum (All.)	5 630	187	1 000	6 630
3. Anderson (Suède)	5 758	191	850	6 608
4. Corona (Mexique)	5 682	189	850	6 532
5. Kiani (Iran)	5 626	187	900	6 526
6. Izaguirre (Honduras)	5 533	184	950	6 483
7. Levanat (Thaïl.)	5 602	186	850	6 452
8. Jenssen (Dan.)	5 513	183	900	6 413
9. Steere (U.S.A.)	5 657	188	750	6 407
10. Reeves (G.-B.)	5 623	187	750	6 373
11. Damian (Panama)	5 348	178	800	6 148
12. Rasijarvi (Finl.)	5 365	178	600	5 965
13. Duran (Espagne)	5 380	179	500	5 880
14. Ruiz Vicenty (Porto-Rico)	5 168	172	500	5 668
15. Daou (Curaçao)	5 174	172	450	5 624
16. Zialcito (Phil.)	4 889	168	350	5 239



Corona, le mexicain